

2<sup>ème</sup> conférence AFD / EUDN

## Aide au développement : Pourquoi et Comment

Quelles stratégies pour quelle efficacité ?

Paris, le 25 novembre 2004 - Papiers et discutants

### Compte-rendu synthétique

Introduction : **Pierre Jacquet** (AFD)

**Jan Willem Gunning** (Free University Amsterdam)

**Jan Willem Gunning** (Professeur, Free University Amsterdam) : *Pourquoi Aider les Pays en Développement ?*

Ce papier synthétise les différents arguments en faveur de l'aide au développement : les arguments traditionnels (imperfections des marchés de capitaux et promotion des réformes de politiques économiques) et les arguments plus récents (assurance face aux chocs, financement des biens publics mondiaux, amélioration de l'environnement des investissements privés , ...). Chacune des justifications est examinée, en tenant compte de l'évolution des paradigmes en matière de développement économique et des changements de perceptions à propos des instruments d'aide les mieux adaptés. Ce papier introductif, basé sur les travaux récents du consensus de Copenhague, permettra d'amorcer la discussion sur les biens publics mondiaux, les modalités de l'aide et son évaluation, abordés dans les trois papiers suivants.

*Chair : Pierre Jacquet (AFD)*

*Discutants : Patrick Guillaumont (CERDI), Jean-David Naudet (AFD), Jérôme Pasquier (Directeur Général Adjoint, DGCID, Ministère Français des Affaires Etrangères)*

**Ravi Kanbur** (Professeur, Cornell University): *Modalités de l'aide et allocation basée sur les résultats.*

Dans le cadre du débat sur les ODM, le papier examine les différentes modalités de l'aide et leur impact sur les incitations des agents du pays receveur (gouvernement, investisseurs privés, fournisseurs de services publics,...). Il développe, en particulier, un argumentaire en faveur de l'introduction d'indicateurs de résultat final dans la formule d'allocation géographique de l'IDA. Après un examen approfondi du modèle actuel et de sa logique, l'auteur conclue que ses critères, reposant sur un modèle spécifique de politiques de développement, ne constituent pas un guide fiable pour une allocation efficiente de l'aide et que l'introduction de critères de résultat final liés à l'atteinte des ODM améliorerait le modèle. Le papier examine les problèmes conceptuels et opérationnels de ces critères et aborde également le cas du Millenium Challenge Account du gouvernement américain.

*Chair : Odile Renaud-Basso, Chef du Service des Affaires Internationales, Direction du Trésor*

*Discutants : Serge Michailof (AFD), Mark McGillivray (WIDER), Nicolas van de Walle (Cornell University)*

**Clive Bell** (Professeur, Heidelberg University) : **Aide et Santé**

Le papier analyse l'impact des différentes pandémies sur les indicateurs de développement humain et sur les perspectives de développement à long terme. Il examine également le rôle que les politiques d'aide peuvent jouer dans le secteur de la santé et sous quelles formes l'aide devrait être octroyée pour une plus grande efficacité. Les questions suivantes sont abordées : (i) l'aide devrait-elle avoir pour objectif premier l'accès aux traitements disponibles ou devrait-elle être investie dans la Recherche et Développement ? (ii) Comment concilier aide au secteur de la santé et protection des droits de propriété intellectuelle des industries pharmaceutiques ? Comment les agences d'aide peuvent faciliter l'accès aux traitements des grandes pandémies? Quelle influence les politiques d'aide peuvent avoir sur les orientations de la recherche pharmaceutique sous le nouveau régime de l'OMC entrant en vigueur en 2005 ?

*Chair : Jean-Paul Ngoupande (ancien Premier Ministre de RCA)*

*Discutants : Jacky Mathonnat (CERDI), Agnès Soucat (Banque mondiale), Richard Humphries (Human Sciences Research Council of South Africa)*

**Esther Duflo** (Professeur, MIT): ***Evaluation de l'impact des programme d'aide au développement***

Ce papier examine quel peut être le rôle des évaluations d'impact dans le cadre des efforts des donateurs pour allouer de manière efficace l'aide au développement. Des évaluations fiables sont nécessaires pour s'assurer que les programmes les plus efficaces soient généralisés au plan national et international. Dans la mesure où ces évaluations permettent de distinguer les succès des échecs en matière de développement international, ces évaluations d'impact peuvent être considérées comme des biens publics mondiaux et à ce titre peuvent être financées et développées par les agences de développement international. Le papier aborde également les problèmes de méthodologie et développe un plaidoyer en faveur des méthodes de randomisation, qui permet d'éviter les problèmes habituellement rencontrés lors des évaluation d'impact des programmes d'aide au développement.

*Chair : François Bourguignon (Banque mondiale)*

*Discutants: Alexander Sarris (FAO), Hans-Rimbert Hemmer (KFW), Elisabeth Sadoulet (Berkeley)*

Clôture : **Jean-Michel Severino**, Directeur général (AFD)